



LA RENCONTRE DES SOLIDAIRES

4 débats actuels

La coopération économique dans tous ses états

Animatrices

Camille Frazzetta et Agathe Laloux
(Tilt)

13 JUIN
2024
LILLE

 **APES**
ACTEURS POUR UNE
ECONOMIE SOLIDAIRE
HAUTS-DE-FRANCE

La coopération économique dans tous ses états

Seul on va plus vite et ensemble on va plus loin.

Coopérer implique des pratiques qui dépassent le statut des acteurs. La coopération permet de mettre à distance la concurrence et renforce les dynamiques collectives. Les opportunités de coopération viennent aussi de l'économie de marché désirant adapter son image. Alors l'éthique et le pragmatisme s'agencent dans l'intérêt des projets d'utilité sociale.

Les bios des grands témoins



Aurélie Thumerelle est Responsable France urbanisme transitoire chez Nhood, opérateur immobilier du groupe Auchan.

Christelle Cousin est directrice de La Remise enjouée depuis 3 ans, après une expérience d'éducatrice spécialisée. La Remise Enjouée est une association qui porte un atelier chantier d'insertion dont les missions sont de collecter, rénover et remettre en vente des jeux et des jouets d'occasion de qualité à prix bas pour qu'ils soient accessibles à tous.



Louis Sybille. En 2013, Valérie et Jean-Yves Sybille, parents de Louis et de Joséphine qui est en situation de handicap, créent l'association HANDELICE pour permettre l'insertion des personnes en situation de handicap par les loisirs, la culture et la citoyenneté. L'insertion par le travail suivra par la création en 2015 de La Cantine de Joséphine (1er restaurant inclusif en France), puis par le logement en créant 2 habitats inclusifs pour 13 jeunes adultes en situation de handicap.

Jean Karinthi

Entrepreneur social ayant travaillé dans différents pays en Afrique et dans le milieu associatif parisien, de SOS Méditerranée jusqu'au nord de la France, Jean Karinthi a fondé l'Hermitage, tiers-lieu rural tourné vers les enjeux sociétaux de demain. Jean est également membre du Bureau du Grand Rebond (accélérateur et catalyseur fédérant réseaux d'entreprises, associations, organisations affiliées à l'ESS et tiers lieux pour contribuer, par l'action, à l'émergence d'une économie durable et solidaire).



Ici les archipels de l'économie solidaire feront galaxie

13 JUIN
2024
LILLE

LA RENCONTRE DES
SOLIDAIRES

Les interventions

Christelle Cousin – La remise enjouée

La remise enjouée a pu disposer d'un espace de vente dans la galerie commerciale d'Auchan V. d'Ascq et a ainsi touché des personnes qui ne seraient jamais déplacées dans une recyclerie de jouets : le retour de la collaboration avec Nhood est plutôt positif. Une difficulté : une association ne dispose pas des ressources suffisantes pour tenir l'amplitude horaire d'un centre commercial.

Aurélié Thumerelle – Nhood

Nhood est une entreprise du groupe Auchan créée en 2021. Cet opérateur immobilier gère principalement les sites détenus par des foncières commerciales du groupe Auchan, mais peut intervenir pour d'autres clients sur des projets de rénovation urbaine, en tant que prestataire de services immobiliers.

Des transformations radicales des centres commerciaux

Nhood s'est spécialisé dans la transformation des sites dont il a la gestion et lance des démarches expérimentales sur plusieurs centres commerciaux en France. L'essoufflement voire le déclin des hypermarchés et des centres commerciaux classiques pousse Nhood à proposer des transformations « radicales » des centres commerciaux vers des projets plus en phase avec les évolutions de la société et du climat : un ancrage local, des espaces plus vivants (où on ne vient pas que pour « faire des courses »), plus naturels (moins de parkings,...), plus ouverts sur leur territoire, plus responsables, nourrissants (en référence à l'alimentation et à la culture), etc.

Vers des tiers-lieux : positionner des acteurs ESS dans les centres commerciaux ?

Cette réflexion tient également compte des évolutions réglementaires, notamment la loi Zéro Artificialisation Nette (ZAN). Les immenses parkings accolés au centre commercial pourraient devenir de moins en moins utiles dans un monde avec moins de voitures, de plus en plus irrespirables lors des épisodes de forte chaleur... Une réflexion sur leur devenir coïncide avec la recherche de foncier déjà imperméabilisé sur lequel on peut reconstruire des logements ou remettre en terre. Nhood souhaite également repenser la "vie" des centres commerciaux.

Il aurait fallu 1,5 ETP pour tenir les horaires d'ouverture même en négociant une fermeture le lundi et plus tôt le soir.

Aujourd'hui, la Remise enjouée a déménagé dans de nouveaux locaux à Villeneuve d'Ascq, et a conservé le public touché lors de son passage dans la galerie commerciale.

D'après Nhood, positionner des acteurs ESS dans le centre commercial pourrait contribuer à mettre en place une gouvernance plus participative, un meilleur ancrage local, voir positionner les centres commerciaux comme de nouveaux tiers-lieux. Aurélié Thumerelle a d'ailleurs participé à l'événement organisé par la Compagnie des Tiers-Lieux en novembre 2023, dont la thématique était le foncier, et a proposé comme sujet d'atelier « Et si les centres commerciaux étaient les tiers-lieux de demain »... Elle n'a eu quasiment personne, victime d'après elle d'une image de "grand méchant loup".

Une opportunité pour les acteurs de l'ESS ?

Pour amorcer la transformation des centres commerciaux, Nhood met progressivement fin à des baux commerciaux, choisit de ne pas repositionner des acteurs classiques, tente d'implanter de nouveaux types d'acteurs dont des acteurs ESS pour voir dès maintenant la transformation qui s'entame pour les 10-15 prochaines années.

Nhood considère que c'est une opportunité pour les acteurs de l'ESS qui profitent du flux de visiteurs généré par le centre commercial

Nhood réfléchit à développer la logistique du dernier kilomètre avec des acteurs de l'insertion.

Une expérience est en cours sur Petite Forêt avec la Cantine de Joséphine, qui semble satisfaite de l'opportunité qui lui est proposée d'ouvrir un restaurant et de changer d'échelle.

Les centres commerciaux sont vus comme les grands méchants loups, mais les propriétaires ont envie de se transformer. Ils trouvent un intérêt à la coopération, à la transformation.

Il faut regarder les projets sur trois piliers : people, planet, profit.

Louis Sybille

La cantine de Joséphine

La Cantine de Joséphine travaille depuis 2 ans avec Nhood sur un projet de restaurant inclusif qui permettra prochainement de créer de nombreux emplois pour des personnes en situation de handicap. Ce restaurant sera implanté dans un nouveau bâtiment construit sur un terrain appartenant à la foncière d'Auchan, sur la zone commerciale de Petite Forêt.

D'après la Cantine, c'est une véritable opportunité de développement et de changement d'échelle. Elle n'aurait jamais pu porter seule un projet foncier d'une telle envergure. Les travaux sont en cours, la construction et l'aménagement du restaurant sont entièrement pris en charge par Nhood. L'ouverture est prévue en 2025.

La Cantine de Joséphine est très satisfaite du partenariat et a le sentiment d'être associée aux décisions dans le projet, de défendre ses valeurs ESS et son projet d'inclusion, et d'être dans une véritable logique de coconstruction avec Nhood et l'équipe de Foodbiome en charge du projet localement.

Jean Karinthe – L'Hermitage

En partant du contexte de l'Hermitage, on va analyser les limites des choix qui ont été faits au départ par les porteurs de projet.

Si c'était à refaire ? Qu'est-ce qu'on ferait différemment ?

Il faut se garder des poncifs et des naïvetés. Il y a des rapports de force qui doivent être mis en lumière. Des rapport de force avec les autorités locales : tout ce qui touche à la démocratie locale crée des zones de friction, les craintes s'expriment par rapport aux lieux de contre-pouvoir). Ces lieux hybrides sont des lieux de frottement.

Il faut nuancer de ce qu'on vit : veiller à être ouvert sans être soumis.

L'évolution à terme de l'Hermitage

Le lieu devient un commun, il est de plus en plus approprié.

Les crises sont nombreuses, de la plus locale à la plus systémique. Il ne faut pas compter que sur la puissance publique et préparer un monde où on doit compter sur toutes les forces vives.

Il est possible de construire un projet sans le soutien de la collectivité : cela permet l'indépendance et a fait ses preuves. Aujourd'hui la commune commence à s'y intéresser...

Des questions pour alimenter la réflexion



La coopération entre l'économie solidaire avec l'économie de marché, qu'est ce que cela amène ? Est ce que cela nous amène à faire un pas de plus vers le marché ? Ou est-ce que cela nous renforce dans notre modèle alternatif ?



Les dangers pour les structures : quelle place a l'ESS dans la gouvernance de tels projets ? Quelle visibilité a l'acteur à long terme ? Quels sont les engagements réciproques de chacun ? Quel tarif de loyer après la première année gratuite, quand une année est souvent insuffisante pour trouver son modèle ESS ? Quelles conséquences quand l'expérience échoue et que l'acteur doit déménager, fragilisant énormément le projet qui dépend beaucoup de son ancrage territorial ?



Quels sont les rapports de force existants et à quels niveaux ? Comment composer avec ces rapports de force ?



La question de la coopération en général. Quelles sont les conditions propices à la coopération, quels sont les freins ?



La question de la concurrence qui peut freiner la coopération, même entre acteurs de l'ESS ? Qu'est ce qui est vécu actuellement ? Qu'est ce que cela génère ? Comment les acteurs se positionnent pour contrer cette concurrence induite ?



L'Apes, quel est notre rôle en tant que réseau ? Accompagner, outiller pour que l'expérience soit positive ? Aider à identifier les risques, les points d'attention à avoir ? Rééquilibrer les rapports de force ?



Ici les archipels de l'économie solidaire feront galaxie

13 JUIN
2024
LILLE

LA RENCONTRE DES
SOLIDAIRES